

Diaconat permanent

« *Est-ce que tu as déjà pensé à devenir diacre ?* » C'est par ces mots ou leur équivalent que débute souvent l'aventure du diaconat. La question concerne le couple, bien que seul le mari soit ordonné, et c'est en couple que tout le cheminement se vivra, avec les autres candidats de la région Normandie.

« *Les années de formation sont une chance à saisir pour le couple et c'est ensemble que mari et épouse avanceront, participant aux réflexions qui alimentent le cheminement vers le diaconat. L'ordination du mari enrichit le sacrement de mariage vécu.* » (charte de la formation des futurs diacres de la province de Normandie).

Après une année de découverte du diaconat permanent, trois années permettent d'approfondir la vocation spécifique du diacre, et de vérifier que l'ordination sera un bien pour le futur diacre, sa famille et l'Église. Au cours de ces trois années se crée peu à peu une véritable fraternité diaconale, qui demeure bien au-delà de l'ordination. Trois années permettent ensuite de relire les premières années de diaconat, d'échanger sur les joies, les difficultés et les changements qui s'opèrent.

Le chemin ne se fait pas seul. Une équipe d'accompagnement est rapidement constituée, qui aidera le couple (le plus

souvent) ou le candidat à discerner peu à peu. Toute la démarche s'effectue dans la plus grande confidentialité, pour laisser la liberté à chacun de prendre un temps de recul, ou d'arrêter le cheminement, tant le cheminant que son épouse ou que l'Église par ses représentants. Environ une personne sur deux qui démarre le discernement s'arrêtera avant l'ordination !

Le jour de son ordination, le diacre reçoit de son évêque une lettre de mission qui oriente sa mission selon les trois dimensions du service de la Parole, de la Liturgie et de la Charité. Il continue d'exercer son activité professionnelle, signe de la présence et de l'attention de l'Église envers tous.

Il y a actuellement 24 diacres vivant dans le diocèse, 1 célibataire, 2 veufs et 21 mariés. Les premiers ont été ordonnés en 1993, il y a 30 ans, et Alexis Effroy sera ordonné en juin 2023. Leurs missions sont variées, au service de la santé (service évangélique des malades, personnes handicapées, hospitalité, par exemple), du catéchuménat, de l'accueil dans les sanctuaires, l'accompagnement des personnes divorcées, la pastorale familiale ou la diaconie. Tout comme le sont les origines professionnelles, peintre, cadre d'entreprise, médecin, gendarme, agriculteur, pour ne citer que quelques-uns. Cette diversité de professions et de



Rencontre conviviale des diacres en 2022 à Vimoutiers.



missions est l'une des richesses du diaconat permanent tel qu'il a été restauré par le Concile Vatican II. Le diacre n'est pas un « bouche-trou » pour pallier le manque de prêtres. Il est là pour contribuer, avec tous les autres baptisés, à annoncer l'Évangile à tous.

Jean-François Pouthas

Qu'est-ce qu'un diacre ?

Qu'est-ce qu'un diacre ? Bonne question, encore aujourd'hui, pour de nombreux catholiques qui ne le rencontrent, souvent, que le dimanche, lorsqu'il lit l'Évangile, ou assiste très discrètement le prêtre à l'autel.

Je me souviens de la remarque, qui m'a été rapportée au début de mon diaconat, d'un paroissien qui disait : « Pourquoi Pierre pousse-t-il le prêtre pour nous demander de partager la paix alors que le prêtre vient de nous dire La Paix soit avec vous ? »

Le diacre est un baptisé, qui aime l'Église et les hommes et qui a accepté de vivre une mission que l'Église lui a demandée sacramentalement pour signifier que celle-ci aime l'humanité.

Le diacre est donc d'abord un **baptisé**, qui a perçu en quoi le baptême est moteur d'une vie. Au cours de sa vie active d'homme dans la société et dans l'Église, plus ou moins consciemment, il s'est laissé animer par l'Esprit.

Repéré dans sa communauté chrétienne, il a été **appelé** par un représentant de l'église locale comme témoin de l'un des essentiels à vivre en Église : le **service**.

Service de la Parole, de la liturgie et de la charité dit *Lumen Gentium*, l'une des constitutions de Vatican II sur l'Église. Il est principalement envoyé dans une des périphéries de l'Église, comme témoin de l'amour de Dieu pour les hommes. Il n'est pas appelé d'abord à faire, mais à être - difficile de ne pas *faire* quand on *est* -. Disciple du Christ Serviteur, dans l'Église il rappelle à tous les baptisés qu'ils sont appelés, par leur baptême, à se mettre au service des hommes.

*Pierre Delcourt,
diacre permanent*

Un nouveau diacre pour le diocèse de Séez

Alexis Effroy, 54 ans, sera ordonné diacre par Monseigneur Bruno Feillet le dimanche 18 juin 2023. Comment cet homme marié et père de quatre enfants est-il arrivé à cet engagement ?

Curieusement, le premier appel d'Alexis au diaconat passe par sa femme Isabelle. Il y a une dizaine d'années, à la sortie d'une messe, un frère franciscain lui confie qu'il le verrait bien dans cette mission. Cette interpellation indirecte ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd : « *C'était à un moment où je réfléchissais au rôle que je pourrais avoir dans l'Église et notamment dans le cadre du service du frère* », confie le père de famille. Elle ne tombe pas non plus sur une terre en friche. Le terrain a été longuement préparé pour que puisse germer la graine de l'appel au diaconat.

En effet, cet homme qui travaille dans la gestion et les ressources humaines, est un homme actif et engagé. Le service, il connaît. Dès sa terminale, il prépare des élèves de 6^e à la profession de foi. Puis, au gré des déménagements de sa famille à Valence, Béziers, Tours, Brive, Gujan-Mestras et aujourd'hui à Mortagne-au-Perche, avec ou sans Isabelle, il participe à la préparation au baptême, à la confirmation et au mariage, à une équipe liturgique, à l'encadrement du MEJ. Il est aussi pendant quelques années membre de l'équipe d'aumônerie de prison et chef de groupe scout. Il s'engage aux EDC (entrepreneurs et dirigeants chrétiens), au conseil économique et social du diocèse de Tulle, puis de sa paroisse à Gujan... Toutes ces expériences lui font découvrir différents visages de l'Église. Surtout, elles confirment son orientation au diaconat qui consiste pour lui « *à se mettre au service, à aider ceux qui en ont besoin* ». Certes, c'est une mission difficile, mais « *le sacrement de l'ordre nous permet de puiser des forces dans une source inépuisable.* »



Isabelle et Alexis Effroy

C'est aussi un homme profondément croyant que l'appel au diaconat rejoint. Il naît dans une famille chrétienne et sa vie de foi mûrit progressivement, jalonnée d'expériences fortes et de rencontres. « *Chacune est l'occasion d'un chemin de foi* », reconnaît le futur diacre. Son mariage avec Isabelle célébré il y a 29 ans, est aussi une stimulation : « *Nous vivons notre foi ensemble* ». Ces époux complices ont longtemps été aux équipes Notre-Dame, et, à Brive, ils ont découvert les fraternités franciscaines séculières, dont ils font partie encore aujourd'hui. Qui est Dieu pour Alexis ? « *C'est un soutien et un ami. Il est là dans mes moments de joie et de peine.* » Avec la préparation diaconale qui a duré cinq ans, il a découvert la prière des psaumes : « *Je l'aime beaucoup car c'est une prière de vérité. Avec elle, je peux crier, exprimer ma colère, mais elle se termine toujours par l'espérance.* »

Bénédicte de Saint-Germain

Témoignage de Gérard et Yvonne Huet



Qu'est-ce que l'ordination diaconale a changé pour moi ?

J'ignore ce qu'aurait été ma vie si je n'avais pas été ordonné diacre, mais il est évident que le ministère diaconal a eu sa fécondité spécifique.

Le premier impact, sans doute, concerne notre vie de couple. Nous étions engagés dans des domaines différents. La formation et la préparation, puis le ministère diaconal nous ont rapprochés et confrontés à des questions nouvelles fondamentales. Le sacrement de l'ordre a ainsi « rénové » celui de notre mariage. Notre pratique de la prière a changé, et nous la partageons au quotidien avec un bonheur parfois rejoints, en toute liberté, par des petits-enfants.

Ma lettre de mission diaconale, il y a 15 ans, concernait mes activités et engagements de l'époque (monde agricole, monde des élus, communication paroissiale et diocésaine). Les appels reçus plus tard, sans qu'ils soient toujours diocésains, m'ont permis de vivre de façon plus profonde le service des plus fragiles et un peu de leur existence, émerveillé de le partager avec tant d'autres : présence auprès d'enfants et d'adolescents dans un établissement de santé ; plus récemment, mission au sein du Secours Catholique.

Mes découvertes comme diacre sont multiples. Ainsi celle de la vie fraternelle avec les frères diaques et les épouses

ainsi qu'avec les prêtres et personnes consacrées, dans une grande diversité. Fortes aussi sont les rencontres de préparation au baptême ou au mariage, les confidences, demandes, encouragements reçus de personnes les plus inattendues.

Je n'oublie pas la partie la plus visible, celle du service de la Parole et de l'autel au cours des célébrations. Elle me fait entrer plus avant dans le mystère pascal.

Le ministère diaconal est chemin de conversion ; il expose ma vie à des imprévus quotidiens. C'est sa richesse spécifique, et elle fait toute ma joie !

Et pour moi, son épouse ?

L'ordination diaconale de Gérard a en effet enrichi notre couple d'abord par la formation suivie ensemble, et la prière quotidienne.

Je suis rarement avec lui dans ses engagements ayant les miens propres. Ce qui nous permet d'échanger sur ce que nous vivons et de s'enrichir mutuellement.

C'est toujours un bonheur, lors des rassemblements paroissiaux ou diocésains de voir que les diaques et leurs épouses forment vraiment une fraternité

Quand dans les célébrations, il est à l'autel, j'aime me dire qu'il apporte la vie de tous ceux qui sont restés loin ou sur le seuil.

Mais j'avoue que parfois j'aimerais bien qu'il soit plus souvent à mes côtés, surtout dans des célébrations hors paroisse où je connais peu de monde, je me sens alors seule.

Je le sens heureux dans son ministère diaconal et je considère mon rôle d'épouse comme étant un rôle de soutien et d'encouragement. Et cela, c'est la grâce du sacrement de mariage qui me permet de le faire.

Témoignage de Gilles et Thérèse Dauphin



Quand en 2004, l'Église m'a appelée à cheminer vers une possible ordination diaconale, Thérèse et moi, nous avons spontanément répondu oui par amour de l'Église mais nous ignorions où nous entrainerait cette aventure ni même ce qu'était le ministère diaconal.

J'ai été ordonné le 27 mai 2007 avec Philippe Auffret, Gérard Huet et Jean-Marie Leroy, à la cathédrale de Séz. Stéphane Baillet qui avait cheminé avec nous a été ordonné plus tard dans la même année.

Au bout de 16 années, il est possible de mieux répondre aux questionnements du début. Nous avons perçu l'ordination, qui engage pour la vie, comme un renforcement de notre oui du mariage. Elle nous apporte énormément de bonheur en

particulier grâce à la mission reçue en couple au service des recommençants et en particulier des catéchumènes. Dans cette mission, nous sommes les témoins émerveillés de l'action du Seigneur dans le cœur des hommes. À travers la vie sacramentelle et par la mission reçue, nous avons pu tisser des relations avec de nombreuses personnes avec lesquelles nous n'aurions probablement jamais eu de liens. L'ordination a renforcé le lien que nous avons avec l'Église et en particulier l'Église qui est à Séz.

C'est en exerçant le ministère diaconal que j'arrive à mieux en percevoir la richesse. Si on cherche à définir le diacre par ce qu'il fait, il me semble que l'on fait fausse route. Bien sûr, dans le diocèse, de nombreuses missions sont assurées de façon heureuse par les diacres mais, aucune n'est spécifique à ce ministère. Que ce soit pour le service de la Parole, le service de la liturgie ou le service du frère, le diacre n'est pas indispensable; l'Église peut assurer sa mission sans lui.

J'ai de plus en plus la conviction que le ministère diaconal est le **signe de la gratuité du don de Dieu.**

Sa présence dans l'Église fait de lui le signe et le rappel permanent pour chaque baptisé de l'urgente nécessité de vivre en cherchant à mettre ses pas dans ceux du Christ et en particulier en étant attentif aux pauvretés et aux difficultés de ceux qui nous entourent.

Sa présence dans le monde, en famille, au travail, dans son quartier est le signe d'une Église soucieuse de la vie des humains d'aujourd'hui. Au cours de ma vie professionnelle j'ai souvent perçu les fruits de la présence silencieuse de l'Église, se manifestant par des questions de collègues, tant sur la foi que sur la vie.

PRIÈRE

PRIÈRE POUR LES DIACRES

Par le lavement des pieds, tu nous as fait comprendre, Seigneur,
que l'amour véritable doit se faire concret, tangible, incarné...

Eucharistie et charité ordonnées par un même sacrement !

Adoration de Dieu et service du prochain entremêlés
pour que celui qui serve le fasse d'un seul élan du cœur.

Donne à ton Église, Seigneur, des diacres
qui soient des ministres diligents de ton amour,
spécialement auprès des pauvres.

Donne-leur de les servir avec délicatesse et empressement dans la pureté du cœur.

Donne-leur de puiser l'énergie dans le Pain de Vie
afin qu'ils agissent par la force de ton amour et le dépouillement du leur.

Toi qui règnes pour les siècles des siècles.

Amen.



Psautier d'Ingeburge de Danemark, reine de France

© Musée Condé, Chantilly